014 TOC- Luc 10,1-12.17-20 - Envoyés devant le Christ

Sur la route vers Jérusalem avant la Passion, Jésus porte toute humanité dans son cœur. Aujourd'hui, Jésus envoie en mission non seulement ses 12 apôtres mais aussi ses 72 disciples, c'est-à-dire des gens qui acceptent de l'écouter et de vivre sa Parole. Soixante-douze, nombre qui signifie la multitude.

Nous voici donc invités à aller à la rencontre de gens qui ignorent tout du Christ. Toujours et partout, nous devons établir des liens amicaux avec des gens ; c'est pourquoi la première consigne de Jésus est de se présenter porteurs d'amitié et de paix. Cette paix comporte la sérénité, la confiance, la certitude que la vie a toujours le dernier mot. Peut-être, ceux que nous rencontrerons nous demanderont raison de l'espérance qui est en nous.

Les soixante-douze disciples doivent se présenter complètement démunis : *« ni argent, ni sac, ni sandales... »* Pourquoi ? Parce que ce n'est pas sur un prestige matériel ou social qu'ils doivent compter. C'est au Christ qu'ils doivent ouvrir la route, non à quelque perspective de réussite humaine.

"Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord PAIX à cette maison, ..., Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qui vous est présenté. Guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur : « Le règne de Dieu s'est approché de vous. » dit Jésus à ses disciples.

Le récit de la mission des soixante-douze disciples distingue deux lieux : la maison et la ville. À la maison revient le thème de la Paix, à la ville l'annonce du Règne et les guérisons.

Pourquoi cette différence ?

La maison est le lieu du cercle domestique et familial. Mais elle est, aussi, un havre de Paix, le lieu où se rassembleront les chrétiens, les amis de la Paix du Christ, pour célébrer l'Eucharistie, à l'occasion du repas du Seigneur. C'est, à mon avis, en ce sens qu'il convient d'entendre ce terme de maison.

Et c'est aux villes que la mission est aussi destinée. Celle-ci ne se fait pas d'emblée par la proclamation publique. La première étape souligne l'importance de l'accueil, du repas ordinaire partagé, c'est-à-dire de l'échange bienveillant. La mission ne s'impose pas, elle entre d'abord dans l'ordinaire des gens. Les guérisons opérées ne peuvent dès lors être des signes de la Paix et dans la Joie. La Paix désigne ici cette pleine communion qui doit unir les hôtes à leurs compagnons, tous disciples du Christ, dans le partage et le soutien. La Paix est source de vie. La Paix comme un fleuve contient aussi l'idée de l'être en mouvement. La Paix est dynamisme. La Paix demande notre engagement, notre mobilisation.

Les envoyés sont donnés pour être les signes de la miséricorde et du réconfort que le Règne de Dieu vient apporter dans la foi. Ce Règne s'approche pas à pas, délicatement, se fait proche, amicalement, par l'attitude même de ces ouvriers missionnaires. *« Ne pas s'imposer, mais servir », « Soyez des artisans d'unité et de paix ! »* a exhorté le Pape Léon en s'adressant récemment aux prêtres. Les envoyés laissent ainsi le Christ agir profondément dans le cœur de chacun. Les villes deviennent ainsi la Cité de Dieu dans la Communion de Dieu. Pas de mission sans communion, pourrait-on ainsi résumer.

Avec St Luc, la première mission des envoyés d'aujourd'hui est de s'engager, de rejoindre d'abord les communautés locales pour construire ensemble un havre de Paix dans l'Amour et dans la Communion de Dieu.

Notre paroisse est aussi une terre de mission dans la communion de Dieu, n'est pas ? Amen.